Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 3

Artikel: Croquis de chez nous : pas de thé de Chine... aujourd'hui !!!
Autor: Blanc, F. L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226798

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CROQUIS DE CHEZ NOUS

Pas de thé de Chine... aujourd'hui !!!

par F. L. Blanc

Camille a de tout temps été un bougillon, même dans le travail, et non sans risque. Il y a une semaine, en descendant de la tèche, il a manqué l'échelle et le voilà parti sur les reins. Et il y est resté pour le compte, comme on dit sur les rings de boxe. Médecin, ambulance, jambes en attelles, civière, tout l'appareil sanitaire a été mobilisé.

Pour un solide mitrailleur de la 4, se voir transporter comme çà l'hôpital, c'est dur. Il faut dire, à la louange du dit hôpital, qu'il est construit comme tout le reste du patelin, en plein dans les vignes, par Lavaux. Pour peu que la fenêtre soit ouverte, on sent moins l'éther et on voit pas mal les ceps. On se console comme on peut, surtout les jours où on vient vous enlever les agrafes !

Camille a des amis, il n'a même que ça pour le moment, puisqu'il n'est pas marié. Aussi, le dimanche, les visites sont venues pleines d'une juste compassion pour ce brave, pour cette victime du devoir quotidien. Elles ne sont pas venues bêtement toutes ensemble, mais une à une, de quart d'heure en quart d'heure, à petits pas, comme gênées.

Notre blessé faisait peine à voir. Dès qu'il voulait seulement s'asseoir, il lui fallait recourir à une sorte de poignée accrochée au bout d'une corde, comme qui dirait une balançoire à singes, sauf le respect dû aux malades, bien entendu. Et chaque fois que Camille s'accrochait pour se hisser sur son séant, c'étaient de ces grimaces, même parfois de ces jurons peu orthodoxes, mais qui soulagent d'autant plus qu'ils le sont moins !

Ça fait que le dimanche en question, le Fredy est venu. Sous son manteau, à hauteur du portefeuille, il y avait une bosse dont la forme pouvait tromper tout juste l'infirmière. A moins qu'elle ait fermé un œil !

Le hic, c'est que Camille n'avait qu'un verre, un de ces verres qui sert aussi bien pour la limonade purgative ou de l'eau de Vichy que pour l'eau des gouttes de valériane. Tant pis. La première bouteille eut vite trouvé à se loger. Aussi, quand Marc à Louis se rappliqua, avec une autre bouteille, mais dans la poche de son brousse-tout, Camille dut-il quitter la position assise un moment pour se remettre sur le flanc ! Quand il eut fait ses grimaces, Marc à Louis lui demanda :

— C'est au moins pas le clair qui te fait faire la pote ?

— Que non, dit crânement Camille, c'est cette bourtia de pansement !

Ils avaient à peine entamé le *Clos du Renard*, que voilà la belle-sœur du malade qui entre. Hélène avait toujours eu un faible pour notre homme. Dans son gros sac à main en synthétique, elle avait aussi apporté une gâterie. Et dans son esprit comme dans celui des autres, la seule gâterie qu'on puisse faire à un vrai citoyen de Lavaux, n'est-ce pas une bouteille ? Et quelle bouteille, *Une Médinette 45 !*

Ayant constaté que deux « cadavres » reposaient déjà à côté de la table de nuit, la belle-sœur eut ce mot cruel :

— Eh bien, il te faut la réduire quelque part, tu la boiras demain.

Si Camille n'avait eu les côtes ficelées, il n'aurait fait qu'un tour dans son lit.

— Renvoyer ça à demain, comme des paresseux, quand on ne sait pas de quoi demain sera fait, et puis risquer de devoir

boire tout seul ! Jamais. On a le temps, ma bonne Hélène, on a le temps.

A trois heures et demie, c'est Jaquet, le municipal, qui se présente devant l'huis ! Patelin et rondouillard, voyant notre Camille à plat de lit, il ne peut retenir les élans de son cœur :

— Tais-toi voir, s'il te plaît, mon pauvre Camille, t'être mis dans un état pareil. C'est-y Dieu possible qu'on puisse réduire un solide luron à zevater dans toutes ces mécaniques de sage-femme ! Regardez-moi cette table de nuit. Le pot, ce n'est rien, mais c'est les potions !

Heureux de son bon mot, il en rit et sort de sa poche une bonne bouteille.

— Charrette, que fait Marc à Louis, la quatrième !

— Eh bien quoi, que fait Camille qui avait tous les courages. Est-ce qu'on n'est pas quatre aussi pour les boire ?

— Oh ! mon té, si l'Hélène veut bien donner un coup de main !

Au même moment, l'infirmière entre, avec un plateau chargé d'une belle tasse fumante avec trois biscottes. Camille l'arrête d'un geste.

— Merci bien, ma sœur, mais je crois que je ne prendrai pas le thé aujourd'hui !

— Pense-te voir, ponctue le Frédy, puisqu'on en est au thé d'octobre.

L'infirmière a jugé la situation. D'un doigt menaçant mais le sourire aux lèvres, elle sermone Camille :

— Vous êtes un bien drôle de malade, vous, heureusement ce n'est pas tous les jours dimanche.

Nos compères rigolent doucement. Et, tout à coup, c'est Herminjard qui frappe et entre avec dignité, avec un rien de lourd dans la démarche.

Lui aussi a dissimulé dans son paletot deux bouteilles « pour le moribond », comme il dit. Hélène n'y tient pas, elle s'exclame :

— Six bouteilles, miséricorde, heureusement que tu n'es pas tombé sur l'estomac, mon pauvre Camille !

Les conversations aidant, un beau verser faisant le reste, on arriva au bout de la cinquième. Tout le monde allait bien, y compris Camille. Au moment où Herminjard voulut porter un tire-bouchon libérateur sur la sixième, le malade l'arrêta d'un geste court mais catégorique :

— Dites-donc, vous n'allez pas me soiffer la dernière ? Si je me réveille cette nuit, avec quoi faudra-t-il que je passe la pépie ? Laissez-la ici, derrière le carton à chaussures, que je n'aie qu'à tendre la main sans faire la lumière !

Chacun dut convenir que la sagesse du Vaudois, même malade, n'égale que son esprit de précaution. Et l'on s'en fut, en se promettant de revenir le dimanche suivant si, des fois, le remède n'avait pas guéri le malade entre temps.

— Six bouteilles, nom de sort ! grommelait Camille, prêt à s'endormir, sans drogue et sans thermomètre.

— Le thermomètre ? La sonde Oeschlé qu'il aurait fallu ! dit gentiment le médecin au moment de la visite.

CHEMISERIE **LANG**

A LA VILLE DE NAPLES

Articles de qualité pr Messieurs

Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**

Angle Bel-Air - Mauborget — Téléphone 3 53 47

Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

Rue de Bourg 10, LAUSANNE

Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860